

e-agril

Agriculture de demain

La voie vers des systèmes alimentaires durables 4

Trajectoire de réduction des éléments fertilisants : où en sommes-nous ? 6

i2connect : développement des compétences pour l'innovation interactive 8



agridea

ENTWICKLUNG DER LANDWIRTSCHAFT UND DES LÄNDLICHEN RAUMS
DÉVELOPPEMENT DE L'AGRICULTURE ET DE L'ESPACE RURAL
SVILUPPO DELL'AGRICOLTURA E DELLE AREE RURALI
DEVELOPING AGRICULTURE AND RURAL AREAS

Découvrez nos cours
pour 2022 :
url.agridea.ch/cours

Du chant du coq au coucher du soleil

Ueli Bleiker, chef du service de l'agriculture de Thurgovie/
membre du comité d'AGRIDEA



Ueli Bleiker

U. Bleiker

Chères lectrices, chers lecteurs,

Outre la production de produits alimentaires, l'agriculture rend à la société de nombreux services qu'on ne retrouve ni dans les magasins ni sur les marchés. Parmi ses principales contributions, elle préserve la diversité du paysage et du vivant, et assume de nombreuses fonctions culturelles et sociales. Cette conception globale du rôle de la paysannerie est aujourd'hui plus que jamais au cœur des discussions. Comment réussir la transition vers une société durable ? Selon le point de vue, cette question peut créer des tensions au sein du secteur agroalimentaire. Toutefois, les objectifs d'une production agricole durable et respectueuse des ressources ne sont pas contraires aux exigences sociétales.

À la fin du XIXe siècle, environ 35 % des personnes actives travaillaient dans le secteur primaire contre seulement 3 % aujourd'hui. Les changements sociaux et technologiques se sont accompagnés d'opportunités et de risques. Aujourd'hui, la numérisation a déclenché une authentique vague d'innovation dans notre branche : recherche fondée sur des données, analyse du big data ou agriculture 4.0 pour n'en citer que quelques-unes. L'agriculture numérique repose sur l'automatisation et la robotique (p. ex. tri et calibrage), l'agriculture de précision en production animale (p. ex. données relatives à la santé et au bien-être animal) et en production végétale (p. ex. sarcluse robot et protection phytosanitaire optimisée) ainsi que sur la télédétection à l'aide de caméras et de capteurs (modèles prédictifs).

Les exploitations qui adoptent avant les autres une nouvelle technologie meilleur marché ou plus performante que l'ancienne augmentent leur valeur ajoutée. Mais le risque d'être obnubilé par la recherche constante de productivité efficiente et de baisse des prix de production existe toujours. La numérisation permet une communication directe entre les exploitantes et exploitants et leur clientèle et raccourcit la chaîne de création de valeur dans le secteur agroalimentaire. Grâce à cette proximité et à une meilleure transparence, une plus grande part des profits pourrait revenir aux fermes.

Chères lectrices et chers lecteurs, je vous souhaite une lecture agréable, du chant du coq au coucher du soleil.

La riziculture fait le bonheur des libellules et amphibiens

Yvonne Fabian, AGROSCOPE

Le riz suisse a le vent en poupe : depuis 2017, la culture irriguée de riz écologique se répand progressivement au nord des Alpes. Agroscope suit ces projets et évalue les bénéfices pour la faune et la flore des milieux humides qui s'épanouissent dans ces zones autrefois drainées. Dès la première année, de nombreuses espèces menacées se sont installées sur ces surfaces temporairement inondées dont la libellule sympétrum déprimé, le crapaud calamite ou la rainette verte. Le rendement, proche de celui d'autres céréales, atteint entre trois et sept tonnes par hectare. Ce choix profite donc à la fois à l'agriculture et à la protection de l'environnement. En 2021, treize agricultrices et agriculteurs ont planté treize hectares de riz humide écologique. Malgré des conditions météorologiques parfois défavorables, les meilleurs résultats ont été obtenus avec des rizières semées et inondées très tôt. On estime que le potentiel pour la culture du riz humide en Suisse s'élève à environ mille hectares. Le canton d'Argovie soutient ces projets favorables à la biodiversité ; en contrepartie, il faut satisfaire à des exigences supplémentaires : inondation précoce des rizières, éléments structurels adjacents et système de culture extensif exempt de produits phytosanitaires chimiques de synthèse. Le riz humide constitue un produit de niche très demandé, qui se prête à la vente directe et s'écoule à bon prix.

Plus d'infos : nassreis.agroscope.ch,
nassreis.ch/français ;
Fiche AGRIDEA (en allemand)

Nouvelles des cantons

Tessin : 20^{ème} édition de « Saponi e Saperi » sous le signe de la durabilité

Depuis 20 ans, l'exposition « Saponi e Saperi » est le rendez-vous incontournable pour la promotion des produits alimentaires du Tessin. La dernière édition qui s'est déroulée à Bellinzona du 22 au 24 octobre était placée sous le signe de la durabilité. Les produits issus du label Ticino-regio.garantie ont été évalués selon l'EcoScore Beelong et les bons résultats obtenus mettent en avant le fort engagement de la filière agro-alimentaire tessinoise en matière de durabilité.

Plus d'infos : saponi-saperi.ch (en italien),
beelong.ch

Lucerne : à la pointe de la lutte contre les néophytes

Le canton de Lucerne a lancé depuis ce printemps un projet pilote de collecte des plantes exotiques envahissantes. Des sacs poubelles néophytes sont mis gratuitement à disposition de la population. Ils sont collectés en même temps que les déchets ménagers usuels, puis ils sont traités et incinérés séparément. Le canton promeut l'application InvasivApp (Infoflora) pour localiser et coordonner la lutte contre les néophytes.

Plus d'infos : umweltberatung-luzern.ch
(en allemand)

Valais : plus de 6 millions de repas servis avec RegiofoodVS

En 2016, un projet visant à favoriser l'approvisionnement local de la restauration collective a été lancé par le service de l'agriculture. Ce projet prend désormais une autre dimension avec l'avènement de la plateforme digitale RegiofoodVS qui met directement en relation les agriculteur-trice-s du canton et les professionnel-le-s de la restauration collective publique. 200 producteur-trice-s proposent ainsi leurs produits sur cette plateforme.

Plus d'infos : www.regiofoodvs.ch



La voie vers des systèmes alimentaires durables

Agriculture biologique ou conventionnelle? La question n'est plus là. Au XXI^e siècle, il faut trouver de nouvelles voies, car les défis et les méthodes de recherche agricole ont changé. Aujourd'hui plus que jamais, la vulgarisation est sollicitée.

Urs Niggli, Institut d'agroécologie

À ses débuts, «la pensée biologique» était révolutionnaire

L'agriculture biologique a constitué une innovation disruptive. Elle s'opposait à l'omniprésence de la chimie, avec notamment les engrais minéraux et les produits phytosanitaires de synthèse, en dépit de leur impact positif sur les rendements. Pour améliorer la productivité, cette approche propose plutôt de prendre en compte les cycles des nutriments et des substances organiques, et d'exploiter les interactions synergiques et antagonistes entre les microorganismes, les champignons, les insectes et les plantes. «La pensée biologique», comme l'appelaient les pionniers, marquera aussi l'agriculture de demain.

Un objectif louable: nourrir de manière durable 10 milliards d'êtres humains

L'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) estime que les besoins caloriques augmenteront de 56 % à l'horizon 2050, soit 400 millions d'hectares de prairie et 200 millions d'hectares de terres arables en plus.

Les scientifiques qui se sont réunis en septembre lors du Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires étaient unanimes: il est impensable de répondre à cette hausse de la demande en détruisant des écosystèmes naturels tels que les forêts tropicales ou les zones de pâture extensive comme les savanes. L'agriculture biologique n'offre pas une productivité équivalente à surface égale et ne peut donc pas être majoritaire. Même en réduisant la consommation de viande et le gaspillage alimentaire de moitié, nous manquerions de nourriture. L'aggravation du réchauffement climatique creuserait encore ce déficit.

Fusionner au lieu de fractionner

Nourrir l'humanité, préserver le climat et stopper le déclin de la biodiversité – les débats sur l'avenir manquent généralement de modestie et de nombreux groupes prétendent ainsi détenir la solution: le lobby des OGM, le mouvement bio, le véganisme, la défense politique des peuples indigènes, le mouvement Slow Food, les partisans du libre-échange ou les petites exploitations agricoles prônant la souveraineté alimentaire.

Mais tous sont nécessaires pour trouver de bonnes solutions à des défis complexes. Seule la diversité, et non l'uniformité, permettra de relever les défis. Une transformation profonde de l'alimentation et de l'agriculture implique un

changement de mentalité, de compréhension et de méthodes de recherche et de transmission des connaissances. À savoir:

- changement des mentalités: mettre en place des chaînes de création de valeur décentralisées au lieu de centralisées, indépendantes au lieu de dépendantes, polyvalentes au lieu de spécialisées et axées sur la communauté au lieu de la concurrence, qui fonctionnent en harmonie avec la nature au lieu de la dominer (d'après Beus et Dunlap, 1991);
- compréhension approfondie de systèmes complexes;
- stratégie d'innovation globale, qui promeut à parts égales les transformations sociales/institutionnelles, écologiques et technologiques;
- nouvelle conception du rôle des agricultrices et agriculteurs, acteurs et non sujets de l'innovation. Science et vulgarisation servent la co-création de savoirs;
- utilisation positive du vif intérêt de la société: initiatives collectives de commercialisation, agriculture solidaire, projets communs (développement régional, protection du paysage et de l'environnement, projets scientifiques et sciences citoyennes).

Agroécologie: la base d'une agriculture durable

L'agroécologie détient de nombreuses clés pour parvenir à plus de durabilité. Elle décrit une recherche appliquée, à dimension systémique, qui attache une grande importance aux objectifs écologiques et sociaux dans la production agricole. Ces dernières années, elle a évolué en une pratique agricole, en Amérique latine d'abord, puis progressivement en Afrique, en Asie et en Europe. La Via Campesina, un mouvement politique de petits agriculteurs et agricultrices, a associé l'agroécologie au concept de souveraineté alimentaire afin de renforcer la place des petites exploitations et la création régionale de valeur.

L'agroécologie vise la symbiose entre une agriculture productive, la protection des ressources naturelles et une agriculture équitable. L'équité

doit s'appliquer aux producteurs, aux consommateurs et aux espèces animales. Même la fédération internationale des mouvements défendant l'agriculture biologique (IFOAM) considère cette approche comme une solution pour une alimentation mondiale durable, qui pourrait compenser la faiblesse des rendements de l'agriculture biologique.

L'agroécologie ne copie pas les directives de l'agriculture biologique certifiée, mais laisse aux paysannes et paysans plus de liberté décisionnelle en fonction de leur situation et est plus ouverte à la technologie. En Suisse, elle se positionnerait entre IP-Suisse et l'agriculture bio. Elle se concentre sur des mesures préventives garantissant d'une certaine productivité: assolement diversifié, fermeture des cycles de nutriments entre les productions végétale et animale, formation d'humus et augmentation de la fertilité des sols, intégration d'éléments favorisant la diversité écologique (p. ex. jachères florales, haies ou autres mesures propices aux auxiliaires), culture de variétés robustes ou résistantes, ainsi que limitation du recours aux produits phytosanitaires à des situations exceptionnelles. Les procédés physiques de protection, les approches biologiques et les substances naturelles doivent être privilégiés autant que possible.

L'agroécologie implique de favoriser les protéines végétales au détriment des protéines animales et de réduire le gaspillage alimentaire en changeant les habitudes de consommation ou en intégrant efficacement ces déchets dans le cycle des nutriments. Par ailleurs, elle exploite le potentiel de la numérisation pour plus d'efficacité et teste sans préjugé les dernières techniques de la sélection végétale.

On pourrait décrire l'agroécologie comme une «troisième voie» combinant le meilleur de deux mondes.

Plus d'infos: agroecology.science

Source: Beus, C. et Dunlap, R. (1991). Measuring adherence to alternative vs. conventional agricultural paradigm: a proposed scale. *Rural Sociology* 56(3), pp. 432-60



Trajectoire de réduction des éléments fertilisants: où en sommes-nous ?

L'objectif de réduction des éléments fertilisants est ambitieux. Si toute l'agriculture tire à la même corde et chaque exploitation y met du sien, on peut y parvenir. Divers projets proposent des ébauches de solutions.

Irene Weyermann, AGRIDEA

Le Conseil fédéral veut réduire les pertes d'azote et de phosphore de 20 % d'ici à 2030. Les mesures proposées par **l'initiative parlementaire 19.475** seront toutefois insuffisantes pour atteindre ces objectifs, en particulier pour l'azote. Des efforts supplémentaires devront donc être fournis. Par ailleurs, il est important de détecter et éliminer les conflits d'objectifs car la réduction des excédents ne doit pas se faire au détriment d'autres objectifs écologiques.

L'agriculture doit agir et se saisir du problème. L'Union suisse des paysans et diverses organisations sectorielles ont engagé une réflexion profonde sur la question. AGRIDEA soutient quant à elle les projets de plusieurs branches de production.

Le bilan OSPAR pour évaluer les objectifs

Le bilan OSPAR permet de calculer et de mettre en évidence l'évolution des flux d'azote (N) et de phosphore (P) dans le système agricole suisse. Les principaux intrants considérés sont les engrais minéraux et de recyclage et les

fourrages importés. Les cycles internes à l'exploitation, comme la production du fourrage de base, ne sont pas pris en considération. Agroscope calcule et publie annuellement les bilans suisses pour l'azote et le phosphore depuis 1975 (Spiess et Liebisch, 2021). On peut aussi calculer un tel bilan par exploitation avec la méthode « Hoftorbilanz ».

Ajuster la fumure pour plus d'efficacité

Les engrais de ferme représentent environ 50 % des apports d'azote et 68 % des apports de phosphore: les mesures qui augmentent leur efficacité peuvent être mises en œuvre à une large échelle et donc se montrer très efficaces. D'un point de vue écologique, la promotion des engrais de ferme ne doit toutefois pas entraîner un accroissement de l'élevage. Une fumure conforme aux besoins tient compte, par exemple, de l'emplacement des réserves présentes dans le sol ou, pour l'azote, du précédent cultural et des effets induits par les engrais organiques. Le recours à un plan de fumure, à des analyses de sol pour mesurer la teneur en Nmin ou à des technologies intelligentes, peut apporter une aide. Argento *et al.* (2020) ont montré que, pour le blé d'automne, une fumure azotée ajustée par segments de parcelles a permis de réduire les apports d'azote de 5 à 40 % sans perte de rendement. Le projet de vulgarisation Smart-N, réalisé sous la houlette d'AGRIDEA, transpose à la pratique les connaissances scientifiques sur les

technologies intelligentes pour la fumure N ajustée par segments de parcelles, puis à en étendre l'application au travers d'exploitations pilotes.

Nouveau bilan des éléments fertilisants: une opportunité à saisir

Les gains d'efficacité doivent servir à respecter la trajectoire de réduction des éléments fertilisants. À cet effet, le Suisse-Bilanz est important pour définir l'efficacité de l'exploitation. Le projet de gestion numérique des éléments fertilisants et des produits phytosanitaires lancé par l'OFAG constitue une opportunité à saisir dans ce domaine. Il prévoit notamment de revoir les principes du bilan de fumure.

La vulgarisation joue un rôle important dans la compréhension des interdépendances. Des tests sont actuellement menés dans le cadre du projet d'utilisation efficace des ressources « N-Effizienz » du canton de Zurich (Uebersax *et al.* 2021). Il a pour but d'augmenter l'efficacité de l'azote sur les exploitations calculée à l'aide du « Hoftorbilanz ». Les responsables d'exploitation sont encouragés financièrement pour la réduction des excédents d'azote et sont libres du choix des mesures.

Littérature

Argento F., Anken T., Abt F., Vogelsanger E., Walter A., Liebisch F. 2020. Site-specific nitrogen management in winter wheat supported by low-altitude remote sensing and soil data. Precision Agriculture. <https://link.springer.com/article/10.1007/s11119-020-09733-3>

Uebersax A., Zeller-Dorn K., Reidy B., Widmer D., Braun S., 2021. Ressourcenprojekt N-Effizienz Kanton Zürich. Zwischenbericht 2020. Agrofutura. <https://www.agrofutura.ch/projektereferenzen/umsetzung-ressourcenprojekt-n-effizienz-zh-2018-2025>

Spiess E., Liebisch F., 2020. Nährstoffbilanz der schweizerischen Landwirtschaft für die Jahre 1974 bis 2018. Agroscope Science, 100.

Résiliation abusive d'un contrat de travail à durée déterminée

En 2014, l'agriculteur A a embauché l'agriculteur B, alors âgé de 55 ans. Employeur et employé ont signé un contrat de travail écrit d'une durée de dix ans, soit jusqu'à ce que B atteigne l'âge ordinaire de retraite. En juillet 2018, A a résilié les rapports de travail le liant à B avec effet à fin octobre 2018. Le litige entre les parties portait sur l'existence ou non d'une clause de résiliation ordinaire du contrat de travail à durée déterminée. Le Tribunal fédéral a examiné la question et est arrivé à la conclusion que A et B n'avaient pas conclu de contrat de travail à durée déterminée (pouvant faire l'objet d'une résiliation ordinaire) pour un nombre d'années maximal, comme le défendait A, mais qu'ils avaient signé un contrat de travail à durée déterminée sans clause de résiliation ordinaire, comme le défendait B. A ne pouvait donc pas résilier le contrat de manière ordinaire. De surcroît, aucune résiliation immédiate des rapports de travail n'est envisageable: outre le fait que A n'a pas licencié B avec effet immédiat, les conditions d'une telle rupture de contrat sont loin d'être remplies. Il n'existe en effet aucun indice corroborant l'abus de drogues et d'alcool que prête A à B. Et même si la consommation de drogues et d'alcool était avérée, cela ne signifierait pas pour autant que B n'est plus capable de travailler ou disposé à le faire. Pour A, il n'aurait donc pas été déraisonnable de continuer à employer B. Le Tribunal fédéral a rejeté le recours de A (en allemand: **(arrêt 4A_146/2021 du 26.07.2021)**).

Andreas Wasserfallen, agronome et avocat, Berne

andreas.wasserfallen@lgplaw.ch



i2connect: développement des compétences pour l'innovation interactive

L'évolution structurelle et les enjeux complexes auxquels se frotte l'agriculture, tels que le changement climatique, la numérisation ou la protection des ressources, demandent toujours plus de capacité d'innovation. Mais où pouvons-nous le mieux trouver des solutions durables et adaptées à la pratique? Une clé est offerte par la promotion de l'innovation interactive. Le projet européen i2connect soutient à cette fin les vulgarisatrices et les vulgarisateurs en leur proposant des outils et des mesures de formation.

Gwénaëlle Fontaine et Ruth Moser, AGRIDEA

Intégration des personnes concernées dès le départ

L'innovation interactive mise sur la collaboration et le partage des connaissances entre les protagonistes pour trouver des solutions innovantes communes. Cette approche multi-acteurs intègre toutes les personnes participantes importantes pendant toute la durée du projet; de la planification jusqu'à la publication des résultats. Elle permet ainsi de créer une dynamique positive en vue du changement et de mettre en œuvre des innovations disposant d'un large soutien.

Collecte des résultats dans toute l'Europe
i2connect est un projet du programme Horizon 2020 porté par 42 organisations de 21 pays,

comprenant les principaux services de vulgarisation agricole et forestière. Il collecte des pratiques éprouvées dans le domaine de l'innovation interactive et les analyse pour en promouvoir et en développer l'approche. Un des volets de ce projet est aussi la formation de formateurs et formatrices, qui pourront ensuite dispenser leur savoir dans 40 cours à travers toute l'Europe, afin que la dynamique de l'innovation interactive soit utile aux réseaux existants de protagonistes de la vulgarisation. Des formations destinées aux décideurs sont susceptibles de créer le contexte le plus favorable possible pour l'innovation interactive.

Cours en Suisse romande en juillet 2022

En tant que co-initiatrice du projet, AGRIDEA organisera deux formations i2connect en 2022, une en français et une en allemand. Les participant-e-s auront une excellente possibilité d'acquérir les compétences leur permettant de mieux soutenir l'innovation interactive dans des réseaux. Parallèlement, cela leur donnera la possibilité d'intégrer le réseau des vulgarisatrices et vulgarisateurs européens, qui contribuent au développement de solutions innovantes pour l'agriculture et la sylviculture.

Plus d'infos: **Cours «Accompagner l'émergence de projets collectifs innovants», du 4 au 6 juillet; Projet i2connect**



Outils numériques de gestion des troupeaux

De la détection des chaleurs à la prédiction d'attaques de grands prédateurs, les outils de Precision Livestock Farming (PLF) soutiennent les agricultrices et agriculteurs dans la gestion de leurs troupeaux.

Annemarie Decker et Daniel Mettler, AGRIDEA

Les exploitations agricoles doivent être efficaces pour rester compétitives. Les outils de PLF permettent de surveiller un troupeau ou un animal particulier en temps réel. Les agricultrices et agriculteurs prennent ainsi des mesures au bon moment et économisent des ressources. AGRIDEA est engagée dans deux projets afin de garantir l'adéquation des systèmes aux besoins.

Outil PLF de détection des chaleurs

Quand une vache laitière est en chaleur, elle présente un certain nombre de caractéristiques: elle se nourrit et rumine moins, elle beugle plus souvent et se montre plus active. Ces activités mesurées en continu, au moyen par exemple d'un accéléromètre triaxial, sont analysées à l'aide d'algorithmes. Si le nouveau type de comportement correspond aux paramètres de chaleur de l'algorithme, le système transmet une alarme au responsable d'exploitation. Le taux de fiabilité de la plupart des systèmes actuels dépasse 80%. La technologie offre donc une aide déterminante en réduisant les pertes financières dues à une chaleur non détectée, 370 francs environ.

Alptracker pour la surveillance des animaux à l'alpage

L'application pour smartphone Alptracker permet de localiser les animaux à l'alpage et de mieux les protéger des attaques du loup. Les émetteurs n'utilisent pas le réseau téléphonique usuel, mais le réseau LoRaWAN (Long Range Wide Area Network), qui complète le réseau existant dans les régions alpines reculées au moyen d'antennes locales. Contrairement aux autres systèmes, LoRaWAN n'est pas gourmand en énergie, ce qui améliore la durée de vie des batteries. Seule une partie du troupeau d'alpage est équipée en émetteurs, notamment les sujets dominants. La pose d'émetteurs offre par ailleurs d'autres bénéfices pour la conduite et la protection du troupeau. Ils permettront à l'avenir de contrôler les clôtures électriques et les mouvements inhabituels du troupeau afin de pouvoir réagir par des mesures d'effarouchement (éclairs lumineux ou signaux acoustiques) à des événements extrêmes, tels que la présence de grands prédateurs.

Les outils numériques vont continuer à se développer rapidement et apporteront des solutions efficaces aux problèmes.



FarmXchange: le nouveau format de collaboration interdisciplinaire

Lors du FarmXchange du 14 décembre, un concentré d'expertises de la pratique, de la vulgarisation, de la formation et de la recherche agricoles s'est réuni pour définir de nouvelles approches au sein d'une communauté d'exploitation. Les participants avaient six heures à disposition pour relever le défi.

Markus Rombach et Andrea van der Elst, AGRIDEA

Dans les exploitations agricoles, les enjeux sont de plus en plus complexes. Pour les maîtriser de manière profitable d'un point de vue économique et écologique, de multiples compétences sont requises. Grâce au FarmXchange, AGRIDEA les a rassemblées, et a ainsi testé un nouveau format de collaboration interdisciplinaire pour élaborer des solutions pratiques. Des spécialistes de l'Institut agricole de Grangeneuve, du Centre Ebenrain pour l'agriculture, la nature et l'alimentation, de l'Institut de recherche de l'agriculture biologique FiBL et deux jeunes agriculteurs innovants étaient présents.

Dans le cadre de ce défi, deux équipes de vulgarisation se sont affrontées pour développer une exploitation diversifiée. Le domaine modèle comptait 63 ha de surface agricole utile, avec 33 ha de grandes cultures, 40 vaches laitières et veaux, 30 poules pon-

deuses, 14 000 poulets d'engraissement et 3 porcs élevés en plein air. L'objectif était de trouver comment passer de la production laitière à l'élevage allaitant, de reconstruire l'étable et de réduire la main-d'œuvre de 4 à 1,5 emplois.

L'équipe 1 a estimé que le plus grand besoin d'action était de clarifier la future répartition du travail et a donc examiné les visions des deux chefs d'exploitation par des questions approfondies sur leurs intérêts et leurs plans. L'équipe a présenté 3 nouvelles formes de collaboration possibles. L'équipe 2 a identifié des mesures concrètes pour faire face à l'avenir aux pics de travail avec une main-d'œuvre fortement réduite. Elle a proposé d'externaliser les traitements phytosanitaires, d'embaucher un auxiliaire pour nettoyer le poulailler, de planifier des cultures dans des « îlots de gestion » et de développer des jachères tournantes et des bordures de champs. Les propositions des deux équipes ont convaincu les chefs d'exploitation et le jury. Finalement, l'équipe 2 a remporté le concours de justesse, grâce à des mesures plus spécifiques.

Après le succès de ce premier FarmXchange, AGRIDEA étudie la possibilité d'en organiser d'autres.

Arrivées chez AGRIDEA :



Cornelia Künzli
cheffe de groupe suppléante
Personnel, Finances, Services
Dès le 1.10.2021 à Lindau



Andrea Sulig
collaborateur
Développement rural
Dès le 18.10.2021 à Lindau



Sanzio Rombini
collaborateur
Marchés, Filières
Dès le 1.11.2021 à Lindau



Detlef Kohl
collaborateur
Communication, Médias
Dès le 1.11.2021 à Lindau



Nathalie Dakhel-Robert
collaboratrice Production
végétale, Environnement
Dès le 1.11.2021 à Lausanne

Reseau-lution

Reseau-lution est un logiciel en ligne comprenant un registre des parcelles et un outil de planification. Simple et clair, il sera votre fidèle allié pour garder un œil attentif sur la bonne marche technique et économique de votre exploitation viticole, arboricole ou de petits fruits :

- Planifier les cultures et suivre leur évolution.
- Evaluer leur potentiel économique.
- Prendre des décisions fiables.
- Utiliser les données pour faciliter la saisie des PER et SwissGAP.

La nouvelle version est disponible en français et allemand. Elle est développée et maintenue par AGRIDEA qui collabore étroitement avec les productrices et producteurs pour répondre au mieux aux besoins de l'agriculture suisse.

Plus d'infos et essai gratuit :
reseau-lution.agridea.ch

Vers une plateforme suisse pour l'agriculture urbaine

Des villes, des communes, des agriculteur-trice-s ou des entreprises privées non agricoles développent des projets et des modèles autour des micro-fermes et des fermes urbaines. Dans le cadre de son programme d'innovation, AGRIDEA synthétise les besoins spécifiques à ces activités pour développer une plateforme suisse sur ce thème. Elle doit permettre de :

- faire un état des lieux des besoins des acteur-trice-s intéressés (dans les domaines de l'urbanisme, de l'architecture, de l'agriculture, de l'aménagement, de l'enseignement, de la recherche, etc.);
- adapter les outils, développer des formations et soutenir la vulgarisation (nouveau public);
- construire des ponts: des liens systémiques et holistiques avec les acteur-trice-s agricoles déjà existant;
- stimuler l'échange, l'innovation et les bonnes pratiques.

Plus d'infos et quelques portraits de fermes :
agripedia.ch/agriculture-et-ville

Mémento agricole et agenda 2022

Outil adapté, fiable et actuel, le mémento réunit des données d'ordre technique et économique tant pour le domaine végétal qu'animal ainsi que pour l'organisation du travail. Une véritable aide à la décision.

Plus d'infos et vente : [Shop AGRIDEA](https://shop.agridea.ch)

Nouvelles offres de cours pour 2022

Les bonnes formations continues vous font avancer ! Découvrez dès maintenant la variété de notre nouvelle offre de cours ; elle contient certainement un sujet qui vous intéresse.

En tant que centre de compétences indépendant, nous disposons de vastes connaissances agronomiques et méthodologiques que nous partageons volontiers avec vous. Grâce à notre vaste réseau, nous réunissons dans nos cours des personnes expertes issues de la recherche, de la pratique, de l'administration et de la vulgarisation. Vous pouvez ainsi maintenir vos connaissances à jour, échanger et créer des liens dans une atmosphère stimulante, que ce soit lors d'ateliers, de séminaires, de webinaires, d'échanges d'expériences, de séminaires ou de voyages. Laissez-vous surprendre par l'énergie positive que vous retirez de nos cours !

Découvrez notre offre complète :

url.agridea.ch/cours

Calculer les coûts de production sur l'ensemble de l'exploitation

Afficher les coûts complets de manière simple, comparer les résultats avec d'autres exploitations et contrôler ainsi sur mesure la rentabilité d'une trentaine de branches d'exploitation – tout cela est possible grâce au logiciel actualisé AgriCo Calc 3.0. AGRIDEA a développé cet outil de gestion avec des personnes issues de la pratique de différents cantons. Il est donc adapté à leurs besoins spécifiques et constitue une base solide pour leurs futures décisions d'entreprise. Les membres du Forum Vulg Suisse (FVS) l'ont défini comme l'outil officiel à utiliser dans la formation au niveau national.

Plus d'infos et commande :

url.agridea.ch/agrico-f

Programme d'activité AGRIDEA 2022

Sur la base de la convention de prestations 2022–2025 entre la Conférence des directeurs cantonaux de l'agriculture (CDCA) et l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG), AGRIDEA a élaboré le nouveau programme d'activité. Il contient des activités financées par l'OFAG, qui sont désormais classées en fonction de leur importance et de leurs ressources et réparties en catégories A, B ou C selon une pondération décroissante. Les activités comprennent les six champs d'action agricole : changement, esprit d'entreprise et création de valeur, ressources naturelles, biodiversité et espace, changement climatique et technique, technologie et gestion du travail. AGRIDEA développe, à cet effet, des prestations et des produits spécifiques sous forme d'échanges de connaissances, de projets, de plateformes, de publications, de cours et de solutions logicielles. En 2022, les activités se concentreront sur le changement climatique et la digitalisation dans le contexte de la production agricole.

Plus d'infos :

[programme d'activité 2022](#)

Impressum

Edition	AGRIDEA
Contact	e-agil@agridea.ch
Rédaction	Andrea van der Elst (Responsable) Marc Gilgen Pierre Moretti Simon Binder
Mise en page	Merel Gooijer
Image page 4	Luis Franke
Paraît trois fois par année.	



échanger
comprendre
progresser

www.agridea.ch | info@agridea.ch

Lindau Eschikon 28 | CH-8315 Lindau | T +41 (0)52 354 97 00

Lausanne Jordils 1 | CP 1080 | CH-1001 Lausanne | T +41 (0)21 619 44 00

Cadenazzo A Ramél 18 | CH-6593 Cadenazzo | T +41 (0)91 858 19 66

ISO 9001 | ISO 29990 | IQNet